

LES SOINS AUX RÉGIMES



La qualité se cultive d'abord au champ. Les soins aux régimes doivent être réalisés avec rigueur pour obtenir la meilleure qualité. Chaque étape est essentielle dans le développement des fruits, et il est important de toutes les maîtriser.

1. LES DIFFÉRENTS STADES PHYSIOLOGIQUES

■ Avant d'entrer dans le détail des différents soins qui doivent être apportés aux régimes, il convient de rappeler la numérotation des mains (qui facilitera leur comptage) et l'appellation des différents stades de développement du régime.



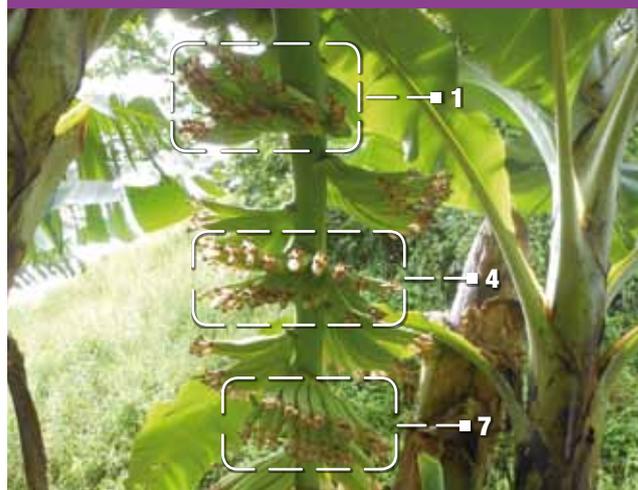
Stade fleur pointante - Photo Banamart



Stade tête de cheval - Photo IT2



Stade bractées tombées et stade dernière main horizontale - Photo IT2



Mains 1, 4 et 7 alignées - Photo IT2

■ Lors de la castration, il sera utile de savoir que les mains 1, 4 et 7 sont alignées. Si vous décidez de garder des régimes à 8 mains, vous partirez de la 2^{ème} main, car les mains 2, 5 et 8 le sont aussi.

2. DÉGAGEMENT

■ Cette étape a pour but d'éviter les grattages.

■ Lors du dégagement, la cravate doit être éliminée, et le parapluie conservé mais retourné pour éviter tout frottement avec le régime.



Cravate et parapluie du bananier - Photo IT2

■ Chaque semaine, les bouts de feuille en contact avec les régimes doivent être éliminés. Dans le but de préserver la surface foliaire déjà réduite par les cercosporioses, il faudra éviter de supprimer des feuilles entières, sauf si nécessaire.

Attention : il est important de ne pas blesser le régime au cours de cette action.



Dégagement - Photo IT2

3. APPLICATION DE SPINOSAD

■ Le Success 4 (matière active Spinosad) est un insecticide d'origine biologique utilisé dans la culture de la banane pour lutter contre les thrips.

■ La dose recommandée est de 0,1 l/ha, soit un volume de bouillie appliquée par régime compris entre 40 et 60 ml.

■ Le traitement se fait en 2 applications à 7 jours d'intervalle minimum. La première doit se faire au stade "tête de cheval", la

seconde une semaine après au stade "dernière main horizontale". L'application se fait sur le régime uniquement (cf. fiche technique LES THRIPS DU BANANIER AUX ANTILLES).

4. CASTRATION (OU ABLATION)

■ Au couteau, on supprime la popote, la fausse main et au moins les 2 dernières vraies mains en veillant à laisser un tire-sève pour éviter la pourriture du bout de la hampe florale. Aussi, le régime doit être limité à 8 mains maximum.

■ Cette opération assure une meilleure nutrition du régime, et donc favorise l'allongement des fruits, tout en évitant un gradient trop important entre les fruits du haut et ceux du bas. Elle limite aussi la courbure des doigts, source de grattages importants.

■ Enfin, la castration permet d'atteindre le grade de coupe plus rapidement, et donc d'améliorer la durée de vie verte (DVV). Pour une efficacité maximum, la castration doit se faire le plus tôt possible, avant que la fausse main n'apparaisse.

■ Cette opération réalisée après le stade dernière main horizontale aura moins d'effets positifs sur le régime.



Castration au stade optimal Avant / Après - Photos IT2

Castration	Période
à 7 mains	semaine 36 à 5 (septembre à février)
à 8 mains	semaine 6 à 35 (février à août)

NB : en cas de forte pression de la cercosporiose noire, il est recommandé de castrer à 7 mains uniquement.

4.1- Ablation main du haut (ou première main)

■ Il est également possible de supprimer la 1^{ère} main du régime (en laissant évidemment une main de plus en bas). En effet, cette 1^{ère} main est souvent soit atrophiée (faible nombre de doigts), soit au contraire sur-développée avec des doigts dans tous les sens, difformes, jumeaux, rendant le travail au hangar difficile avec un taux de déchets important.

■ L'avantage de cette castration haute est qu'elle peut être réalisée de façon extrêmement précoce (dès que la main est visible), avec un impact important sur l'allongement des fruits restants et la conformation générale du régime.

■ Les autres actions habituelles de castration se feront lors d'un autre passage.



Avant et après ablation de la main du haut - Photo IT2

4.2- Ablation des doigts externes



Ablation des doigts externes - Photo IT2

■ Les doigts externes de chaque main n'ont pas de vis-à-vis comme ceux situés à l'intérieur. Pour cette raison, ils sont souvent très courbes ou difformes, rendant l'emballage du bouquet difficile et finissant en grande majorité dans les déchets. Ils sont également la cause de grattages sur la main qui les surplombe. Il est possible de les éliminer au champ, notamment lors des opérations d'épistillage. Cela se fait très simplement en basculant le doigt externe vers le haut qui va se casser net au niveau du pédoncule. On peut faire le choix de supprimer la totalité des doigts externes sur les 8 mains, soit 16 doigts donc il faut en tenir compte dans l'ablation en laissant une main supplémentaire. On peut simplement supprimer les doigts externes des 3 premières mains (qui sont en général ceux qui posent le plus de problèmes), soit 6 doigts sans changer l'ablation.

5. EPISTILLAGE AU CHAMP

■ L'épistillage au champ permet de réduire de façon significative les risques de contamination des fruits par le chancre.

■ Dans l'idéal, l'épistillage doit être fait avant que les doigts ne soient horizontaux (fleurs plus faciles à détacher, pas d'écoulement de latex le long des fruits), ce qui suppose 2 passages par régime.

■ **Technique** : envelopper les pistils avec les mains et effectuer une rotation du poignet vers le haut pour les détacher. Les pistils sont jetés au sol. Vérifier que tous les pistils ont été retirés et qu'il n'en reste pas en dépôt sur les pattes.



Epistillage au champ - Photo IT2

6. MOUSSES DE PROTECTION

(cf. fiche technique MOUSSES PROTECTRICES)

7. ENGAINAGE

■ L'engainage permet :

- d'éviter les attaques de thrips lorsqu'il est fait suffisamment tôt ;
- de protéger les fruits des grattages de feuilles ;

- de raccourcir l'IFC (Intervalle Fleur-Coupe) et de permettre un bon allongement des fruits en réduisant les écarts de température ;
- d'éviter le contact du régime avec les eaux de pluies, susceptibles de contenir les spores responsables des maladies de conservation.

■ Il doit se faire au plus tard au stade dernière main horizontale.

7.1- Technique

■ Il est important de bien ouvrir la gaine avant de la placer sur le régime. Lors de la pose, faire attention de ne pas casser le tire-sève ou déplacer les mousses protectrices.

■ Afin d'éviter que de l'eau ne ruisselle le long de la hampe et que des poches ne se forment au-dessus du régime, la gaine doit :

- être attachée au-dessus de la cicatrice laissée par la cravate ;
- ne pas être nouée, mais fermée par un lien étroitement serré.

7.2- Engainage précoce

■ Il consiste à poser la gaine au stade tête de cheval afin de protéger le régime des attaques de thrips qui surviennent dans les semaines qui suivent la jetée.

■ Cette technique impose impérativement de contrôler que les bractées ne restent pas entravées dans la gaine quand elles se détachent.



Fixation de la gaine - Photo IT2

7.3- Gaines vertes

■ Depuis fin 2013, la filière BGM, au travers des groupements de producteurs, a fait le choix de passer du bleu au vert pour ses gaines, de façon à limiter l'impact visuel au niveau du paysage.

■ L'IT2 a pu confirmer que le changement de couleur des gaines du bleu au vert n'induisait pas d'altération des performances recherchées par l'engainage.

■ Les études sur la réduction de l'empreinte carbone se poursuivent en ce moment sur 2 axes. A moyen terme le remplacement du plastique d'origine fossile (à base de pétrole) par un plastique

d'origine végétale (à base d'alcool de canne à sucre). A plus long terme l'utilisation de plastique à base d'amidon de maïs ou de féculé de pomme de terre.

7.4- Gaines imprégnées

■ Votre groupement vous propose des gaines imprégnées d'éléments naturels afin de lutter contre les insectes tels que les thrips. Elles ont un rôle répulsif grâce à leur imprégnation à base d'extraits d'ail, de clou de girofle, de poivre et de piment.

■ Pour une meilleure efficacité sur le ravageur, il est impératif d'effectuer un engainage précoce.

8. HAUBANAGE

■ L'haubanage a pour objectif d'éviter la chute de bananiers sous le poids de leur régime. Cette chute survient plus fréquemment sur des terrains en pente ou exposés aux vents, ou lorsque le système racinaire est réduit (sol compacté, stress hydrique ou parasitisme). La variété utilisée, le type de sol ainsi que la somme de températures à laquelle vous récoltez joueront aussi un rôle.

■ Il existe différentes techniques d'haubanage décrites ci-après.

8.1- Classique



Haubanage en traversant les gaines foliaires extérieures - Photo IT2



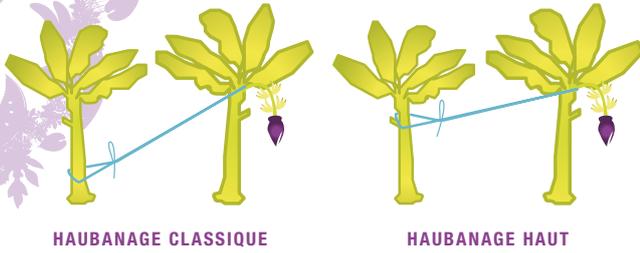
Nécrose autour de l'axe de pénétration de la ficelle - Photo IT2

■ La traversée de la ficelle dans le pseudo-tronc entraîne une dégradation des tissus autour du corps étranger, à priori sans réel impact sur la croissance.

■ On peut aussi attacher sans traverser les gaines foliaires mais cela suppose un double tour du pseudo-tronc pour éviter le glissement.

8.2- Point d'encrage haut

■ Cette technique est actuellement à l'étude chez les producteurs. Elle consiste à haubaner les bananiers plus haut qu'à l'accoutumée. Cela permettrait un meilleur soutien.



8.3 Techniques à l'étude

■ Afin d'éviter la gêne de circulation causée par les ficelles ou les déchets produits, de nouvelles techniques sont à l'étude tel que le piquet galvanisé ou l'auto-haubanage.



Tuteurage avec piquet réutilisable - Photo IT2



Auto-haubanage avec tour du pseudo-tronc - Photo IT2

■ L'auto-haubanage est intéressant, notamment lorsque vous ne trouvez pas de point d'attache, ou si la ficelle risque d'entraver les passages dans le grand rang.

■ Pour qu'il soit efficace, il est impératif de bien positionner la ficelle à l'opposé du régime, afin d'en contrer le poids.

■ L'attache au bas du bananier peut se faire soit en entourant le pseudo-tronc, soit en le traversant à l'aide d'un pic (ou aiguille).

9. MARQUAGE

■ Cette étape est primordiale afin d'obtenir des fruits ayant une bonne DVV à la récolte.

■ D'autre part un bon marquage participe à la maîtrise des problèmes de rouille de maturité dus à une récolte trop tardive. Il ne faut pas confondre rouille de maturité avec rouille de thrips (cf. p.3 de la fiche technique LES THRIPS DU BANANIER AUX ANTILLES).

■ Afin de pouvoir identifier vos semaines de coupe grâce au disque de récolte ou aux prévisions établies par votre groupement, le marquage doit être fait au stade dernière main horizontale. Cela implique un marquage hebdomadaire, où chaque semaine sera représentée par une couleur différente.

■ Le marquage peut être fait avec du bolduc, de la peinture en bombe ou des étiquettes à code barre.



Disque de récolte Martinière - Photo IT2

9.1- Les couleurs

■ Votre groupement édite des Prévisions de Récolte chaque semaine, dans lesquelles vous sont indiqués les numéros des semaines et les couleurs à récolter. Ces prévisions sont établies à partir des sommes de température, calculées grâce aux relevés météo des semaines précédentes.

■ Dans la codification couleur de votre groupement, la semaine 1 de chaque année sera toujours **BLEU** pour la Martinique et **BLEU FONCÉ** pour la Guadeloupe.

9.2- Recommandations

■ Il faut :

- solder une semaine à l'avance les points sensibles de l'exploitation en matière de cercosporiose noire ;
- ne pas récolter au-delà du grade 32 dernière main ;
- laisser les rubans de marquage jusqu'à l'entrée de la station afin de ne pas perdre la traçabilité.



NOTES PERSONNELLES :

